

La population mondiale dans un siècle ?

Nous avons présenté, dans le n° 78 de « Population et Sociétés » trois cartes du monde qui montraient, par une surface totale identique, la répartition des territoires, des populations et des produits intérieurs bruts des divers pays en 1973; notre objectif était de fournir une image expressive des différences de densité et de richesse entre continents et entre pays.

Nous reproduisons dans les pages intérieures la carte de la population en 1973 et, en opposition, celle de la population en 2075 avec toujours une surface totale identique. Les populations en 2075 sont celles de la plus récente projection « basse » (1) de l'O.N.U. pour les divers continents qui ont servi de base à une extrapolation par pays effectuée par M. Bourgeois-Pichat.

Le tableau I donne pour les continents et quelques pays les populations réelles en 1973 et celles projetées en 2075 qui ont servi de base à l'établissement des deux cartes.

Les déformations cartographiques qui apparaissent et qui seraient provoquées en un siècle, par les différences d'évolution de la fécondité, dans cette hypothèse basse, méritent quelques commentaires.

La part de l'Europe, U.R.S.S. comprise, dans la population mondiale diminue de 18,6% à

(1) Cette projection basse applique la baisse la plus rapide de la fécondité alors que la variante supérieure conduit à 15 831 millions et la « moyenne » à 12 210 millions; dans cette projection le taux de remplacement de 1 est atteint en Europe en 1975, en Amérique du Nord en 2000, en U.R.S.S. en 2005, en Asie de l'Est en 2010, en Océanie en 2010, en Amérique latine en 2025, en Asie du Sud en 2050, en Afrique en 2060.

TABLEAU I
POPULATION (en millions)

	1973 (1)	2075
Amérique du Nord (sauf le Mexique)	231,2	295
Europe	458,2	533
U.R.S.S.	248,6	359
Océanie	20,3	40
Amérique latine	303,0	1 003
Asie de l'Est	970,0	1 531
Asie du Sud	1 240,0	4 102
Afrique	337,2	1 599
TOTAL	3 808,5	9 462
États-Unis	209,1	266
France	51,9	60
R.F.A.	61,8	66
Grande-Bretagne	55,9	64
Italie	54,6	62
U.R.S.S.	248,6	359
Australie + Nouvelle Zélande	16,0	27
Brésil	101,5	350
Mexique	54,9	210
Chine	793,0	1 297
Japon	106,7	133
Inde	596,0	1 798
Indonésie	128,1	448
Bangladesh	75,4	283
Pakistan	64,5	261
Nigéria	58,1	256
Égypte	34,7	157
Algérie	15,0	72
Maroc	17,2	78

(1) Source : International Statistical Programs Center. Bureau of the Census, U.S. Department of commerce.

9,4%; celle des précédents plus l'Amérique du Nord, l'Australie et le Nouvelle-Zélande, passe de 25% à 12,8% et celle du « monde riche » actuel, par opposition aux pays sous développés

I _ POPULATION DES PAYS DU MONDE EN 1973

II _ POPULATION

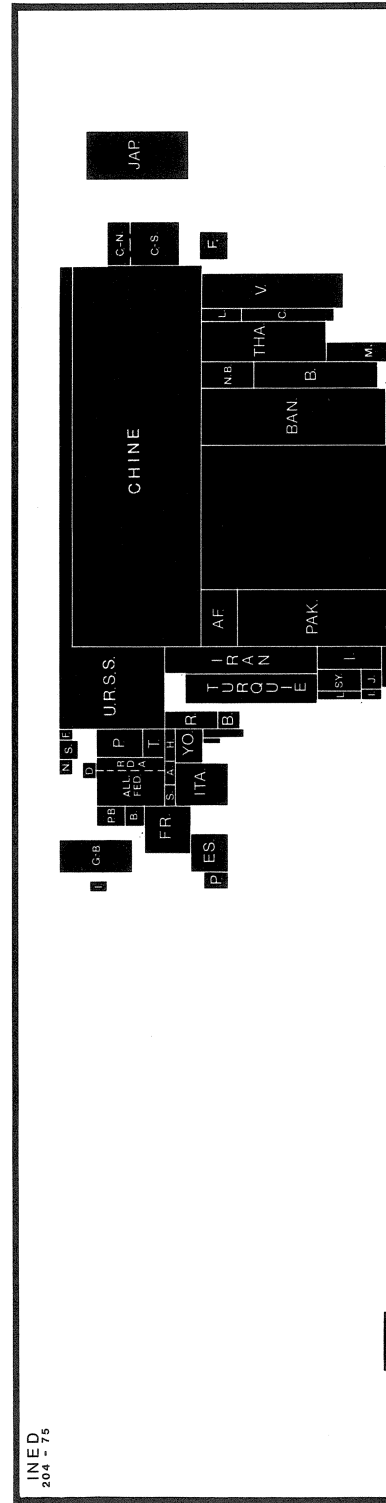
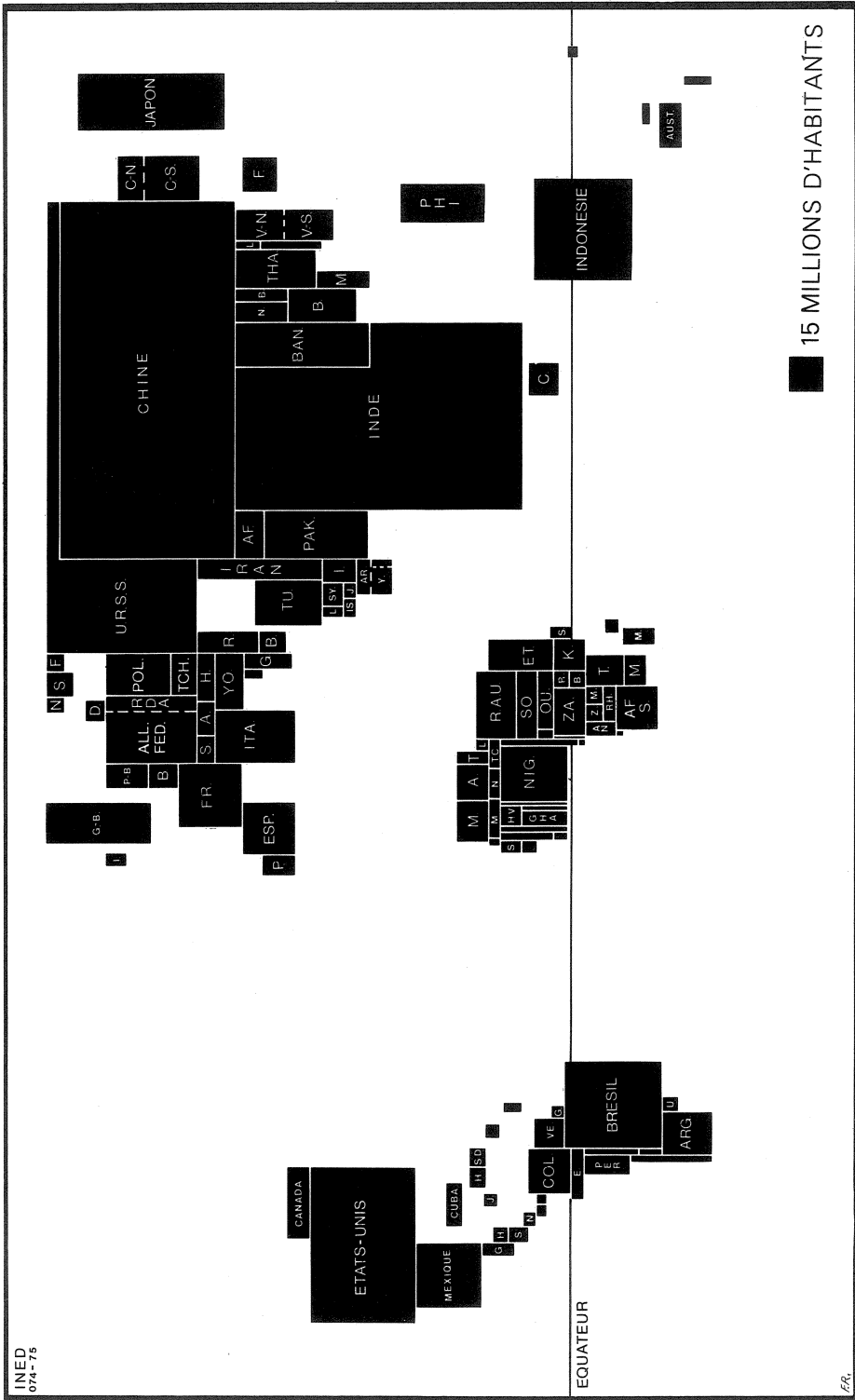


TABLEAU II
QUELQUES DENSITÉS EN 2075 (projection basse O.N.U.)

	Population en millions	Surface en km ²	Densité habitants au km ²
Bangladesh	283	142.776	1.982
Inde	1.978	3.280.483	603
Philippines	156	300.00	520
Les deux Viet-Nam	130	332.559	391
Pakistan	261	803.943	325
Indonésie	448	1.491.564	300
Thaïlande	140	514.000	272
Les deux Corées	88	340.800	258
Chine	1.297	9.596.961	135
Mexique	210	1.972.547	106
Brésil	350	8.511.965	41
Nigéria	256	923.768	277
R.F.A.	66	248.577	265
Grande-Bretagne	64	244.046	262
France	60	547.046	110
États-Unis	266	9.363.123	28
U.R.S.S.	359	22.402.000	16

(les précédents plus le Japon) se rétrécit également de moitié, de 27,8% à 14,2%.

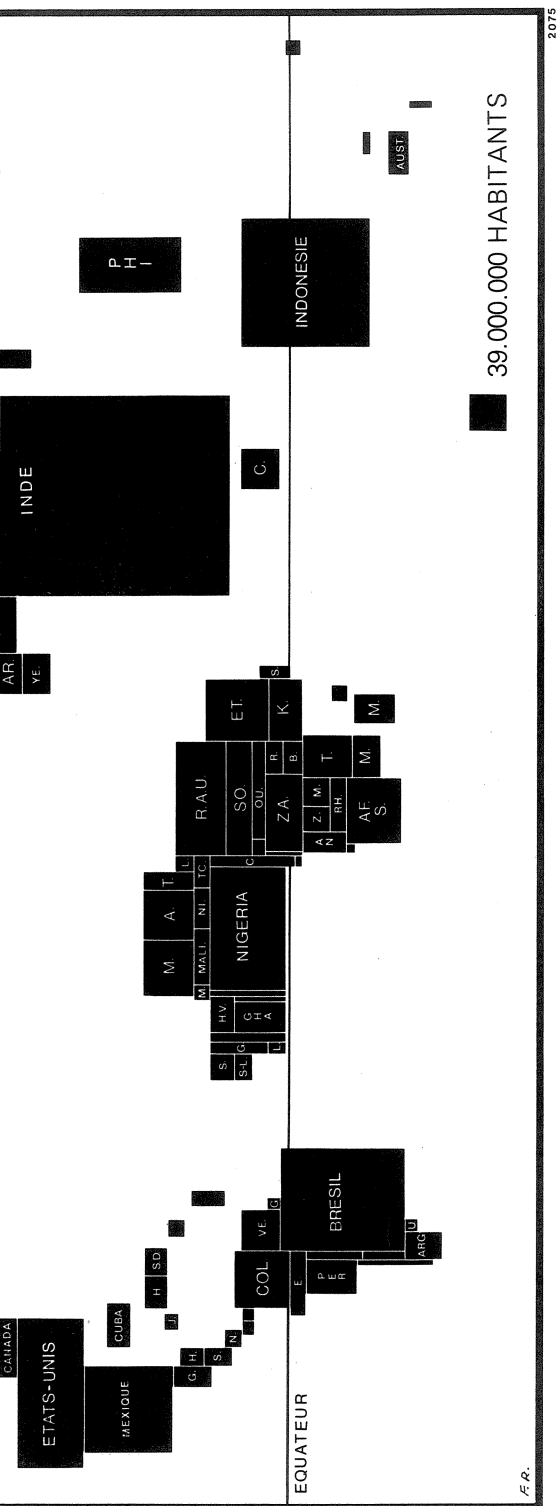
Les densités qui seraient atteintes dans certains pays asiatiques sont considérables ; se manifestant sur des terres et sous des climats moins favorables aux productions alimentaires que ceux d'Europe ou d'Amérique du Nord et dans des pays où l'extrême pauvreté réduit à presque rien les moyens d'investissement nécessaires au « décollage économique », ces densités évoquent les famines et les endémies d'autrefois (tableau II).

En revanche, on conçoit que les Brésiliens, par exemple, ne soient pas inquiets de leurs perspectives de croissance et considèrent que leur nation-continent peut supporter plusieurs centaines de millions d'habitants.

Quant aux hommes d'État soviétiques, on imagine qu'ils prennent déjà au sérieux l'extraordinaire « vide démographique » que représentera leur pays, aux confins de la fourmilière asiatique, d'ici un siècle.

Notre pays, dans son hexagone, représente 14 pour mille de la population mondiale en 1973 et un peu plus de 6 pour mille en 2075; il y a là également matière à réflexions.

P. LONGONE



RECTIFICATIF

Plusieurs lecteurs nous ont signalé que dans l'article « Natalité et législation en Europe de l'Est » du n° 81, nous avons indiqué que le congé maternité était de 8 semaines en U.R.S.S. Nous nous excusons de cette erreur, le congé est de 8 semaines avant l'accouchement plus 8 semaines après celui-ci.

**Natalité et immigration
en Allemagne
et en France**

La part de la fécondité des étrangers dans la natalité allemande est plus importante que la part correspondante en France. En 1973, en RFA (1), sur 595 800 naissances légitimes, 103 600 provenaient d'un ou deux parents étrangers, soit 17,4 % contre 10,7 % en France. Alors qu'on relevait 9,2 naissances pour 1 000 habitants allemands, on en décomptait 25 pour 1 000 étrangers et si on rapporte les naissances au nombre de femmes de 15 à 44 ans, on trouve 1 474 naissances pour 1 000 femmes allemandes et 2 311 naissances pour 1 000 fem-

mes étrangères. La balance naissances moins décès laissait, toujours en 1973, un excédent de 89 451 pour les étrangers et un déficit de 185 000 pour les Allemands. Le tableau I indique pour la RFA et la France le bilan des naissances légitimes impliquant au moins un parent étranger.

En RFA, 33 000 naissances sont issues de deux parents turcs, 15 000 de parents yougoslaves, 13 000 de parents grecs, nationalités peu représentées dans l'immigration en France. Dans notre pays pour 26 000 naissances le père était portugais, pour 18 000 algérien, pour 10 000 espagnol.

La population étrangère, en 1973, s'élevait environ à 4 millions dans les deux pays.

(1) Source : Eheschliessungen, Geburten und Sterbefälle von Ausländern, *Wirtschaft und Statistik*, 2-1975.

Tableau I
Naissances légitimes en 1973 d'après la nationalité des parents.

	Les deux parents sont étrangers		Père autochtone Mère étrangère		Mère autochtone Père étranger		Les deux parents sont autochtones	
		%		%		%		%
RFA	83 599	14,0	8 941	1,5	11 072	1,9	492 178	82,6
France	65 704	8,4	2 416	0,3	16 034	2,0	701 794	89,3

**Mariage
et travail féminin (1)**

Le micro-recensement de 1971 en RFA apporte de précieuses indications sur l'activité féminine au voisinage du mariage, à l'occasion duquel le travail est soit interrompu, soit poursuivi plus ou moins longtemps. On s'aperçoit que de nombreuses variables interviennent dans la prise de décision à cet égard : durée antérieure des études, âge, qualification professionnelle, type d'activité et, bien entendu, naissance d'enfants. Lors du micro-recensement, 20 millions de femmes étaient mariées ou l'avaient été. Sur ce chiffre, 75,2 % avaient été actives juste avant leur mariage, et 42,4 % l'étaient juste après, dont 40,8 continuaient à travailler. Or, le maintien de l'activité varie avec le niveau des études, passant de 36,2 % pour celles n'ayant suivi que l'enseignement primaire à 55,7 pour les diplômées d'écoles

professionnelles et à 61,7 % pour celles ayant le niveau universitaire avec un creux inattendu à 38,7 % pour celles n'ayant que le baccalauréat (sans doute parce qu'elles n'ont aucune spécialisation particulière).

Parmi les femmes qui continuent de travailler après le mariage, 31 % le font pendant moins de trois ans, 22 % de trois à six ans, 7 % de sept à neuf ans, 30 % durant dix ans ou davantage (10 % ne répondent pas à la question) et ce sont celles qui ont le niveau d'études le plus faible qui travaillent le plus longtemps après le mariage. L'âge intervient puisque deux femmes sur trois parmi celles de moins de 25 ans continuent de travailler après le mariage alors que le pourcentage correspondant tombe à 39,5 % dans les réponses de celles de 45 à 54 ans, à 31,7 % de 55 à 64 ans, et à 27 % pour les 65 ans ou plus. D'ailleurs, le taux d'activité, avant le mariage, était également

plus faible autrefois (64,5 % pour les femmes de 65 ans et plus contre 87,9 % pour celles de moins de 25 ans). C'est bien une autre société qui se forme progressivement, dans tous les pays industriels d'ailleurs.

Le type d'activité est également une variable très agissante puisque, parmi les actives du secteur agricole, 78,6 % l'étaient et le demeurent après le mariage tandis que 21,4 % cessent le travail, taux proches de ceux des femmes fonctionnaires : 75,5 % et 24,5 % alors que parmi les ouvrières, 48 % seulement sont encore actives après le mariage et 52 % cessent alors le travail ; pour les employées, les pourcentages respectifs sont intermédiaires : 60 % et 40 %. Le degré de compatibilité du travail avec la vie familiale, l'intérêt du travail, le niveau de sa rétribution en fonction des qualifications, tous ces facteurs expliquent les fortes différences observées dans les taux d'activité après le mariage et dans les durées de maintien en activité.

P. L.

(1) Heirat, Ehedauer und Erwerbstätigkeit der Frauen, *Wirtschaft und Statistik*, n° 4, 1975.

**SOMMAIRE
DE « POPULATION »
N° 4-5 - Juillet 1975**

H. BASTIDE et A. GIRARD	Attitudes et opinions des Français à l'égard de la fécondité.
P.A. BALLONOFF	Mesure de la consanguinité et liaison génétique.
L. HENRY	Schéma d'évolution des mariages après de grandes variations des naissances.
A. NIZARD et F. PRIOUX	La mortalité départementale en France.
P. BOYER et A. RICHARD	Éléments d'analyse de la transition démographique.
J.N. BIRABEN	Conjoncture européenne
Ch. BLAYO et P. FESTY	La fécondité à l'Est et à l'Ouest de l'Europe.
C. GOKALP	Chronique de l'immigration.